AccueilRevenir à l'accueilCollection1759ItemLettre de D'Alembert à Voltaire, 22 décembre 1759

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 décembre 1759

Expéditieur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 22 décembre 1759, 1759-12-22

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1279

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLe nouveau moine ou frère lai que vous venez de recevoir, mon cher et illustre maître, m'a été adressé...

RésuméDonne des renseignements sur Siméon Valette, bon diable, auteur d'un traité de gnomonique. Attend la paix pour voyager. Querelle sur les planches de l'Enc.

Date restituée22 décembre [1759] Justification de la datationNon renseigné Numéro inventaire59.15 Identifiant1211 NumPappas287

Présentation

Sous-titre287 Date1759-12-22 Mentions légales

- Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné Publication de la lettreBest. D8673 Lieu d'expéditionParis DestinataireVoltaire Lieu de destinationGenève, Aux Délices Contexte géographiqueGenève, Aux Délices

Information générales

LangueFrançais Sourceautogr., « à Paris », adr. « à Genève », cachet, 3 p. Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24338, f. 17-18

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024 s'il est vray que M. le maréchal de Dawn ait donné bataille au roy de Prusse le six de ce mois comme on le dit. Nous en serons instruits dans deux jours. Nous avens icy un neveu de M' de Soltikof qui n'a jamais de neuvelles de son oncle. Mais les génevois sont le peuple de la terre qui a le plus de correspondances, et qui est le mieux instruit de ce qui se passe en Europe; nous avens açu touttes les nouvelles d'Allemagne quatre jours avant la cour de France. Pour nuy madame je teganie en philosophie tous ces grands événements, et pourvu que votre admirable avocat rétrasisse pleinement dans la cause qu'il a entreprise et qu'il soutient avec tant de sagacité, je suis content. Comptex

mariame sur mon zèle, sur mon respect et sur mon atrachement inviolable.

V.

MAMISCRIPTE 4. h (Henrinck 37).

* see the general note on Best, Days.

DSG71. Voltaire to François de Chennevières

Mon cher correspondant les évêques ne veulent dont point faire du bien parce que les gens du monde en font. Voilà de plaisantes maximes. Vous aurez une pension à condition que vous serez malheureuse? Plaisante charité.

Je compre que l'année 1760 sera heureuse. Dieu nous a donné d'amples récoltes. Le mal de Broglie nous donners des re Deum et le plus beau de tous sera celuy de la paix. Je recommande les incluses à vos borues.

ce 12 [December 1719]

MANUSCRIPTS 1. h* (pwu). - Rauch sale (Genève 29 avril 1957), pp.12-3, in 100,45.

D8672. Voltaire to Jean Robert Tronchin

22 [x90 1759]*

Vous allez donc à la cour', mon cher correspondant Si dans l'occasion vous voulez présenter mes respects à celuy qui fut judis intendant à Lyon'je vous serai très obligé. Ce n'est pas que j'aye rien à luy demander. C'est pure civilité. Il faut être poli avec tout controlleur général et surtout avec celuy cy dont tout le monde dit du bien.

Op murmure d'une loraille entre M. de Dawn et le roy de Priese. On ne sait phint encor les détails et peutêtre n'y a s'il point de fonds.

A l'égard des fonds de France, je m'en remets à vous. Il me semble que si nous ceux qui ont été à la tête des affaires avaient été aussi sages que vous l'êtes, nous ne serions pas si délabrés.

Ce sera done M. Camp qui doresnavant voudra bien êste mon correspondant à Lyon. Je me flatte que dans vos moments de foisir, si vous en avez, vous me ferez l'amitié de me* donner de vos nouveilles.

Pui-je encor vous prier de dite à m' de Montmariel et à m' du Verney com-

Adieu mon cher ami, bon votage-

V.

Je reçois dans ce moment votre lettre. Rien de l'Allemagne simm qu'on tient le R. d. P. en mauvaise posture, à moins qu'il ne gagne une bataille.

[inddress:] A Monsieur J Monsieur J: R: Tronchin / & Lyon /

CAMUSCRIPTS 1. 1. Secrept the olders, a CIMER'S (George, AT173, IL115-7). CINTIONS 1. DIOXIL.171.

THE full date is twice a on MRI. MRE

ulded over the line.

COMMENTARY

I during his term of office at Lyons
Rettin had some to have much regard for
Tremchin's financial skill, and he called
him to Paris as a fermior-geodral when he
himself became comptroller-general;
Trenchin took up his office two years lates.

. 47.11

D8673. Jean Le Rond d'Alembert to Voltaire 202

à Paris ce 12 décembre 1759

Le nouveau moinet ou frère lay que vous venez de recevoir, mon cher & illustre maître, m'a été adressé il y a plusieurs années par une nièce de madets Quinault, qui est mariée à Bourges, et qui me le recommanda. Il me parut comme à vous assez bon diable, et d'ailleurs je lui trouvai quelques connoissances mathématiques; il présenta quelque terms après à l'académie des sciences un traités de Gnomonique qu'elle approuva, et qu'il m'a fait l'honneur de me dédier. Depuis ce tems il a été errant de ville en ville, & m'a écrit de tems en tems pour m'engager à le placer, sans que j'en aye pu trouver les moyens. Je suis fort aise qu'il ait trouvé un azile chez vous, & je croit que vous en pourrez tirer quolque secours. Au surplus je ne vous dessande vos bontez pour lui qu'autant qu'il s'en rendra digne.

Je ne crois pas la paix si prochaîne que vous, mais je la désire encor plus que je n'en deute; et je la désire pour mille misons. Je suis bien las de Paris, mais seray-je mieux nilleurs? C'est ce qui est fort incertain. Vous avez climis, comme Marthe, la meilleure parr, mais vous êtes riche, & je suis pauvre. Je n'attens que la paix pour voyager, je tâterai de différens pays, & quanqui-mûm tetigera bene moratam ac liberam civitatem, in ed conquiescam. Peutâtre, quod deus avertur, finiray-je comme Scarmentado. On continue toojours icy à nous persécuter, & à nous susciter tracasséries sur tracasseries, voille encote une querelle d'allemand qu'on fait à Diderot et aux libraires au sujet des planches de l'Encyclopétie. J'espère qu'ils s'en tireront avantagensement; car pour le coup ils n'ont affaire ni au parlement, ni à la Sorbonne. A dieu, mon cher philosophe, quand je vous vois du port contempler les orages, je me rappelle ces vers de Virgile

Hes ego digrediens lacrymis affabar obortis, vivite felices, quibus est fortuna peraeta jam sua; nos alia ex aliis in fata vocamur; vobis parta quies; nullum maris æquor orandum".

Mes respects à madame Denis. Je vous embrasse de tout mon cœur.

à Paris ce 22 décembre

[address:] A Monsieur / Monsieur de Voltaire / de l'Académie françoise / à Geneve /

WANCECRIPTS 1, ht (BnN24338, ff.17-8),

— Clisravoy safe (Paris to juin 1886),
p.1, ma.1; another (6 fewrier 1889), p.1,
no.2.

POTTIONS v. Kehl Ivvillaga. z.

CUMMENTARY

- Valente.
- * see Best. DR411, note 1.

- " Luke 2.43; but of course it was Mary.
- * Cicera, Gratio pra Milone, xciii.
- * who married, was cuckedded, and found it to be the pleasantest of conditions; see the conclusion of Symmetrials.
- * vee Diderot ill. 12-4.
- Virgil, Aeneid, ili. 492-5.

D8674. Marie Louise Denis to Jean Robert Tranchin

ce 23 désembre 1759

J'apprands avec une joie extrême Monsieur toutes la confience que Me le Contrôleur général a en vous, le désir qu'îl a de vous approcher de sa personne me confirme dans la bonne oppinion que j'avais de lui. Soiez sûre que mon amité pour vous et m' votre frère sont inaltérable. Je vous demende

la continuation de la vôtre sur la quelle je compte un peu et dont je suis tels flatée connoissant votre mérite et la bonté de votre coeur.

Je vous prierai Monsieur dans votre séjour à Paris de vouloir bien faire remettre à Mr Denis mon beau frère le peti contrac viager de sinq mille livre que vous m'avez fair faire. Il l'envera chercher cliez vous, ou peur être vous demendera t'il la permission de l'aller chercher lui même.

J'ai l'honneur d'être avec le plus inviolable attachement Monsieur

Votre très humble et très obbéissente servente

Denis

Permettez moi de faire mille complimens à Mr Campe et de le prier de m'envoier le plustor possible les huit aunes de dauphine que je lui ai demendé avec le tafetas pour doubler. Cet emplette est destinée pour faire une robe de clumbre à mon Oncle et ce sont des étraines que je lui donne. Ainci il n'y a pos un moment à perdre par ce qu'il faut que la robe de clumbre soit faite pour le premier janvier.

[address:] A Monsieur / Monsieur Transfiain / Banquier / à Lion /

MAROSCRIPTS 4. h" s GENEVE (Geneval)

ATrys, ff.118-9). smmoss Dres il.171-3. COMMENTARY

* Littré 'un petit droguet de faine, jaspé de diverses couleurs'.

D8675. Ivan Ivanovich Shuvalov to Voltaire

le 13 de décembre 1759 Petersbourg

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de recevoir votre lettre, de 20 de 9... Les sentimens d'estime et de reconnoissance que je vous dois à tous égands seraient augmentés si je pouvais y ajouter. Je vous assure Monsieur que rien ne me flate davantage que l'honneur de votre connoissance: Je suis extrêmement fliché de ne pas recevoir encore l'envoi que vous me faites parvenir par M' de Kayserliog, il en a chargé deux Comtes Hongrois qui viennent ici à Peterbourg. Leur arrivée paroit encore éloignée. J'ai envoyé upe estafette à Warsatwie pour leur prendre ce que vous m'avés destiné, et que je désire tant d'avoir, et dont je vous fais mille remerciemens.

Les bontés dont vous honorés M^s de Solticoff vous asseurent l'obligation de sa famille, et la misne particulièrement. Le portrait avantageux Monsieur qu'il vous a fait de moi, est l'effet de l'amitié que ce jeune homme me porte. Je crains qu'elle ne vous fasse un éloge au quel Je pourrais mal répondre. Si